

Ainsi, nous, missionnaires, pauvres au spirituel et au temporel, nous attendons tout de la richesse du Sacré-Cœur.

A vous qui connaissez tant de saintes maisons où vivent des âmes consacrées à Dieu, je demande de vouloir bien, quand l'occasion s'en présentera, recommander, dans ces saintes maisons de prières ardentes, notre expédition apostolique auprès des Esquimaux du Mackenzie.

Pour la conversion des Esquimaux païens, il faut près du bon Dieu des âmes qui le supplient de verser sur eux les grâces qui touchent et retournent les cœurs. Nous sommes ici en pays où les moyens humains ne peuvent rien: il faut donc que la puissance du Sacré-Cœur agisse. Nous attendons tout de lui. Et si nous partons c'est pour aller vivre avec Lui dans sa pauvreté de Bethléem.

Mon compagnon, le cher *P. Rouvière*, a réussi à se procurer au moins une chapelle pour le Saint Sacrifice. Je ne suis pas aussi fortuné que lui qui est pourtant si pauvre.

Une chapelle me serait bien indispensable. Qui sait, bien-aimé Père, peut-être le Sacré-Cœur vous ménagera-t-il une occasion de parler de la pauvreté du missionnaire des Esquimaux à quelque âme bien disposée à vous écouter?

Quel avenir nous attend dans ces pays encore presque inconnus? Nous l'ignorons, mais nous avons confiance dans le Sacré-Cœur. Un jour viendra où Il régnera sur ces steppes glacés qui sont actuellement une partie du pays des Esquimaux.

Aidez-moi à devenir un apôtre du Sacré-Cœur.

LE ROUX, O. M. I.

*Mgr Breynat, vicaire apostolique du Mackenzie, que son zèle a porté à faire cette nouvelle tentative d'évangélisation parmi les tribus si délaissées des Esquimaux, ajoutait ce mot à la lettre qu'on vient de lire:*

Oui, j'envoie le bon P. Le Roux chez les Esquimaux, j'espère que, Dieu aidant, il y fera du bien, avec son compagnon, le cher P. Rouvière, déjà vieux d'un an dans ce ministère. Je ne puis qu'appuyer la demande faite d'une chapelle portative, indispensable. J'ai fait présent au R. P. Rouvière de celle qui m'avait été donnée et à laquelle je tenais pourtant beaucoup à cause du souvenir qu'elle me rappelait. Procurer à un de ces missionnaires une chapelle portative, c'est s'assurer la consolation d'avoir fourni à un apôtre des Esquimaux ce qui lui tient le plus au cœur.

Je ne donne pas aux lecteurs des *Petites Annales* l'adresse du Père Le Roux. Il n'en a pas: d'ici à plusieurs années il sera vraiment *apôtre ambulante*. Mais on peut m'adresser l'envoi et avec le temps il parviendra sûrement à son destinataire.

Depuis huit jours notre bateau à vapeur le "Sainte-Marie" est